Linguistique romane

Martin Glessgen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2415>

DOI : 10.4000/ashp.2415

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 188-189

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Martin Glessgen, « Linguistique romane », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 05 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2415>

LINGUISTIQUE ROMANE

Directeur d'études : M. Martin GLESSGEN

Programme de l'année 2016-2017 : I. *Le francien et la pré-standardisation du français au Moyen Âge*. — II. *Glossographie et lexicographie française et romane*. — III. *Dialectologie romane*.

Les ensembles thématiques de l'année académique ont été d'ordre philologique, dialectologique et méthodologique.

I. *Le francien et la pré-standardisation du français au Moyen Âge*

Le premier volet a été dédié à la question du « francien », en lointain écho aux premier enseignement de Jules Gilliéron en 1882/1883, dédié, sous l'impulsion de Gaston Paris, aux actes et au parler de Ponthieu. Depuis lors, les grandes lignes de la transformation du français entre son apparition écrite dans des textes pleins vers 1100 et l'époque moderne ont connu l'attention constante de la recherche. L'on sait que la langue médiévale variable dans l'espace a connu une forte homogénéisation aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles pour devenir la variété standard d'aujourd'hui. Mais dans le détail, des éléments essentiels de ce processus de standardisation restent incompris. La théorisation proposée à la fin du ^{xix}^e siècle suppose pour le Moyen Âge une transposition à l'écrit de la langue parlée à Paris, le « francien ». Cette théorisation se heurte à de nombreuses contradictions, autant pratiques que théoriques. Mais elle reste très présente dans l'enseignement du français et dans la littérature scientifique. Par ailleurs, le rôle de Paris dans la trajectoire du français reste toujours relativement opaque. Le premier volet du séminaire a tenté de préciser les voies « véritables » de la genèse du français écrit et de retracer la présence actuelle du « mythe du francien » en identifiant de manière systématique les arguments qui le soutiennent et ceux qui s'y opposent. Nous avons réuni notre réflexion et nos conclusions dans un article monographique de la *Revue de linguistique romane* (« La genèse d'une norme en français au Moyen Âge : mythe et réalité du "francien" », *RLiR* 81, 2017, p. 313-398).

II. *Glossographie et lexicographie française et romane*

Le deuxième volet, de type méthodologique, a été dédié à la glossographie, qui est une technique de travail fondamentale pour toute personne qui étudie ou qui édite un texte ancien. Sa mise en œuvre adéquate suppose certains éléments de théorisation pour guider le choix de la nomenclature et son traitement, notamment des réflexions sur la place des textes dans le diasystème médiéval et sur le statut épistémologique d'un lexème. Par ailleurs, elle repose sur une bonne connaissance de la lexicographie historique et étymologique. Or, la lexicographie reste une des grandes méthodologies en romanistique et elle continue à être présente dans de nombreux pays avec des réalisations souvent très novatrices. Ces dernières années l'informatique a fortement

contribué à augmenter l'intérêt et le potentiel du travail lexicographique qui rejoint ici immédiatement les éditions de textes qui sont de plus en plus numérisées. Les séances du séminaire ont fait le point sur les aspects méthodologiques essentiels des pratiques actuelles pour établir concrètement des lignes directrices pour la rédaction d'un glossaire. Lors d'une intervention de Giovanni Palumbo, de l'université de Namur, nous avons mené un débat autour des choix à favoriser pour le traitement lexical de la *Chanson d'Aspremont*.

III. *Dialectologie romane*

La dialectologie et la géolinguistique ont une tradition particulièrement développée en romanistique, catalysée à ses débuts par les travaux et l'enseignement, justement, de Jules Gilliéron, le créateur de la « géolinguistique ». Si les projets actuels en France ne sont pas légion, les autres pays de langue romane restent attachés à cette discipline multiforme et exigeante. Les séminaires de l'année en cours impliqueront des chercheurs spécialisés en francoprovençal, ladin dolomitique et dialectes oïliques orientaux. L'objectif de ces rencontres sera de présenter les aspects concrets de méthodologies novatrices en divers domaines : la littérature dialectale et son exploitation lexicologique, les Atlas linguistiques et les enquêtes dans des optiques morphologique et syntaxique.